

La carte scolaire revue pour renflouer l'école de Montsort

Le conseil municipal a voté lundi une modification des secteurs de rattachement à trois écoles des quartiers de Montsort et de Perseigne, pour stopper l'hémorragie d'un des établissements.

Les chiffres ne mentent jamais. Et face à eux, le constat est implacable. Chaque année, les effectifs de l'école publique de Montsort dégringolent. « **Ça fait cinq ans que ça chute**, commente Ludivine Durand, directrice. **Nous avons fermé une classe il y a deux ans, une autre cette année.** » Aujourd'hui, la petite école de quartier ne compte plus que trois classes, qui accueillent 74 élèves. « **Nous avons donc des triples, voire des quadruples niveaux. Pour les enseignants, cela demande de jongler en permanence avec les programmes.** »

Et les projections pour la rentrée de septembre ne sont guère encourageantes. « **Cette année, nous avons 17 CM2. Or, nous n'avons enregistré que quatre inscriptions chez les petits. Ce qui signifie qu'on part sur 59 élèves** », ajoute Ludivine Durand. Un scénario qui laisse craindre le pire, à savoir la fermeture de l'école, à terme. « **On ne veut pas revivre ce qui s'était passé avec l'école Jacques-Prévert.** » Cette dernière avait fermé ses portes à la fin de l'année scolaire 2016, faute d'effectifs suffisants.

Les parents d'élèves mobilisés

L'inquiétude est fondée puisqu'à 1,6 km de là, l'école Jules-Verne, elle, affiche 275 élèves répartis dans 17 classes. Et la tendance est quasiment la même à l'école Molière avec 210 têtes blondes et 13 classes. Alors des parents d'élèves de l'école de Montsort ont pris leur bâton de pèlerin et sont allés frapper aux portes de la mairie et de l'inspection académique.

Le conseil municipal d'Alençon s'est saisi du dossier lors de sa séance de lundi. « **Il faut revoir le redécoupage des rues** », a lancé Joaquim Pueyo, maire d'Alençon. D'une part pour harmoniser la précédente carte scolaire « **sur laquelle la rue des Tisons était coupée en deux par exemple. Une partie de la rue était orientée vers l'école Jules-Verne, l'autre vers l'école Montsort** ». Mais surtout pour « **doper les effectifs de Montsort** ».

La sectorisation a donc été entièrement revue. Désormais, les familles domiciliées rue des Tisons, avenue Rhin-et-Danube, rue Leboucher, rue de la Suifferie, chemin de Haut-Eclair, rue de la Gravelle, impasse Paul-Serusier, impasse Georges-Bizet, rue Maurice-Ravel, impasse Jean-Baptiste Camille-Corot, impasse Charles-Coulon, seront toutes orientées vers l'école de Montsort.

« Nous ne contraindrons pas les familles »

Ce nouveau découpage prendra effet dès la rentrée de septembre. « **Mais nous ne contraindrons pas les familles** », rassure Nathalie Pascale-Assier, adjointe chargée des affaires scolaires. Si les aînés sont scolarisés à Jules-Verne ou Molière, le petit dernier pourra rejoindre la fratrie malgré la nouvelle sectorisation.

Quoi qu'il en soit, ce vote tombe à point nommé pour la petite école de quartier. « **Nous avons trois classes vides ici qui ne demandent qu'à être remplies** », se réjouit Ludivine Durand. Une bonne nouvelle partagée par les parents d'élèves qui se sont battus. « **Nous n'avons qu'un souhait : que les effectifs augmentent** », espère Yohann Richet. Et Mickaël Chancerel d'ajouter : « **Nous allons continuer à travailler pour ça. La période des inscriptions pour la rentrée prochaine va s'ouvrir. À nous de dire aux gens qu'il fait bon apprendre dans notre école. À nous de contribuer à renverser la tendance.** »

Delphine LE NORMAND.



Ludivine Durand est directrice de l'école de Montsort depuis septembre 2021. Ouest-France



74 enfants sont scolarisés à l'école de Montsort. Ouest-France